



L'élégante dame blanche au cœur de plumes

Yves meurville Tout profane serait à l'acmé d'une tension et trouble par l'aura chatoyant d'une forme, face à l'apparition de la noctambule dame blanche, émergeant silencieusement des ténèbres. Scientifiquement nommée «Tyto alba», traduit «chouette blanche», elle arbore une poitrine immaculée aux effets soyeux, perlée de brun, secondée d'un dos roux doré, le tout rehaussé d'une expression faciale demi-humaine. Sacrée chez les Grecs, elle a longuement été persécutée en pays chrétiens et vivement crucifiée aux portes pour éloigner le mal. Appâtée sur des griffes, victime d'allègres pratiques du vol au nid, d'abattage, de consommation, naturalisation, collection d'œufs, mode d'ornement de ses plumes, elle ne fut protégée que tardivement sur Terre, l'année 1972 en France.

Proche de l'homme

D'une envergure de 0,92 cm, liée à une hauteur de 0,35 cm, la dame blanche au poids léger de 350 g, sortie de gros yeux fixes fascinants, élit domicile au voisinage de l'homme. Chassant à l'ouïe, en totale obscurité, son vêtement blanc approprié la seconde favorablement par nuit de pleine lune. Sa séduisante aptitude au déplacement feutré est source d'inspiration auprès d'ingénieurs en aéronautique. Décrite sous la plume de Georges Brassens, «le cœur au mitan de la figure», cette singulière livrée l'avantage dans la canalisation des sons et la collecte de tout déplacement de proies, même sous la neige. À l'échelle microscopique, la reproduction de ce caractère particulier permettrait à la biomédecine de renforcer l'efficacité des appareils auditifs. Déposant ses cinq œufs au sol d'une grange, d'un grenier ou clocher, sur une couche feutrée de poils et d'os émanant de ses pelotes de réjection, la femelle les couve 32 jours. Quoique possédant griffes et becs acérés, la fratrie de jeunes rapaces choisit de négocier pacifiquement les

différends, en communiquant par des sons proches de l'humain: soupirs, gémissements, et bruits de locomotive à vapeur.

Oiseau de paix au Proche-Orient

Concourant au projet de protection biologique des cultures dans la vallée du Jourdain (Proche-Orient), elle a été recrutée au poste d'agent sanitaire de lutte contre les campagnols, mulots, musaraignes, sous la devise: «Les chouettes ne connaissent pas de frontières», affirmation confirmée par des données GPS. Alliée agricole, c'est une exceptionnelle prédatrice des rongeurs impactés habituellement par le rodenticide, un dangereux poison anticoagulant, condamnant aussi les chouettes par extension de ses effets. Elle est l'ambassadrice de paix au Proche-Orient, le support d'un dialogue pacifique entre membres de communautés en conflit, une audacieuse démarche qu'a encouragée sa Sainteté le Pape François, lors d'un entretien au Vatican avec les acteurs du programme. Cette initiative diplomatique et scientifique favorise la coopération de différents milieux culturels, unis par l'entremise d'un oiseau, devenu salubre dans de nombreux pays du monde, après en avoir été banni. Depuis vingt-cinq ans, son effigie inspire un jeu de sagacité Sur la trace de la chouette d'or, réunissant un réseau de «chouetteurs» à la recherche d'un trésor (site internet: <https://www.lachouette.net/>). Le Fonds mondial de la nature (WWF) a publié récemment des chiffres inquiétants, avec l'annonce de la disparition de 70% des espèces d'animaux sauvages, oiseaux et insectes compris, en cinquante ans. Laisserons-nous mourir silencieusement son reliquat? Sources et photos «L'effraie des clochers», ouvrage d'A. Roulin et L. Willenegger, chez Delachaux et Niestlé; Association La Choue, R. Hézar.

